

# Et la forêt s'embrase au pied d

La région n'en a toujours pas terminé avec les incendies. Hier soir, le petit village forestier du sud Médoc a dû être évacué. Les pompiers luttèrent contre un nouveau feu



Julien Lestage  
j.lestage@sudouest.fr

Une semaine après l'incendie de Vendays-Montalivet, qui avait ravagé 75 hectares de forêt, c'est le petit village de Saumos, dans le sud Médoc, qui s'est retrouvé confronté à un inquiétant panache de fumée, visible depuis toutes les communes voisines, de Lacanau à Sainte-Hélène, en passant par Le Porge et Le Temple. Lundi 12 septembre, l'alerte a été passée aux secours vers 15 h 30. Dans un massif qui n'a jamais été aussi sec, avec des températures atteignant 38°, les flammes poussées

« Nous avons nos chevaux ici. Pas question de les laisser sur place ! »

par un vent de secteur ouest, se renforçant ensuite nord-ouest, ont attaqué avec virulence la forêt.

Un représentant de l'association locale de la Défense des forêts contre les incendies (DFCI), qui a pu se rapprocher du foyer, témoigne avoir vu « le feu grimper jusqu'à la cime des arbres et se propager à une vitesse folle ». Vers 18 heures, le premier bilan communiqué par les pompiers faisait état de 120 hectares brûlés. À 19 h 30, le nouveau point de si-

tuation annonçait 350 hectares. Vers 21 h 15, on était passé à 400 hectares. Si les pompiers espéraient bénéficier de cette pluie arrivée sur Bordeaux, vers 19 heures, il semble que l'orage soit passé plus à l'est du territoire de la Gironde. Le Médoc n'a pas eu cette « chance » de voir l'eau tomber du ciel.

## Évacuations

Dans la situation d'un feu naissant, la stratégie du commandement du Sdis de la Gironde (Service départemental d'incendie et de secours) est toujours la même. On engage de gros moyens rapidement pour éviter que la situation ne devienne incontrôlable. Une évacuation préventive du village de Saumos, avec ses 540 habitants, a été décidée un peu avant 18 heures. Accompagné des gendarmes, Didier Chautard, le maire, a dû aller à la rencontre de quelques riverains qui refusaient de partir. « Nous avons nos chevaux ici. Pas question de les laisser sur place ! » lançait un habitant. Au même moment, ce sont deux Canadair, un avion Dash et deux hélicoptères bombardiers d'eau qui fonçaient dans une épaisse fumée noire, envahissant de plus en plus le ciel Médocain.

Dans le poste de commandement des pompiers, positionné au cœur du village, on se préparait aussi à devoir faire face à la nuit sans le précieux soutien des moyens aériens, qui cessent d'intervenir une fois l'obscurité arrivée. Sur place, vers 20 h 45, Marc Vermeulen, le chef de corps du Sdis de la Gironde, expliquait que la situation restait défavorable. « Nous ne parviendrons probablement pas à fixer ce feu dans les prochaines heures. Toutefois, avec la baisse des températures et un vent moins soutenu, nous espérons au moins pouvoir contenir les flammes. » Le patron des



Hier en milieu d'après-midi, les habitants de Saumos ont pu voir le panache de fumée s'élever dans le ciel. Les secours se sont très vite déployés afin de contenir un maximum la propagation. Malgré tout, les pompiers s'attendaient à une longue nuit. JULIEN LESTAGE/« SUD OUEST » ET

FABIEN COTTEREAU/« SUD OUEST »

pompiers d'expliquer encore « qu'il s'attendait à avoir un début de semaine compliqué avec les conditions météorologiques annoncées. C'est-à-dire ces fortes chaleurs ».

## Quelle origine ?

Pour tenir bon, des renforts humains et matériels, venus d'autres départements, avaient été appe-

lés. Plus de 350 pompiers et 180 véhicules étaient engagés pour soutenir le village médocain.

Sur l'origine du sinistre, Jean Peragollo, le président de la DFCI de Saumos, dont la forêt a été touchée par l'incendie, expliquait ne pas avoir vraiment de doute. « Nous sommes sur trois départs de feu dans un contexte climatique très défavorable...

C'est signé ». Une thèse reprise par un autre forestier, qui indiquait que le signalement d'un véhicule suspect avait été communiqué aux gendarmes. « Une voiture croisée avec un conducteur au comportement étrange à un endroit où un feu venait tout juste de prendre, à proximité d'une piste cyclable et d'une route. »

## 45 hectares sont partis en fumée dans les Landes

Le feu a pris hier vers 16 heures sur la commune d'Herm, près de Dax, dans les Landes. Une centaine de pompiers étaient mobilisés

Les conditions météorologiques faisaient en effet craindre le pire. Hier, les pompiers des Landes ont été prévenus, vers 16 heures, d'un départ de feu sur la commune d'Herm, près de Dax, dans les Landes.

Moins d'une heure plus tard, 4 hectares de forêt de pins avaient déjà été grignotés.

Quelque 80 soldats du feu étaient à pied d'œuvre. Ils ont reçu un appui aérien avec un Dash qui va assurer des passages pour tenter de circonscrire rapidement l'incendie. Les pompiers faisaient face à une situation défavorable en raison notamment des vents et des chaleurs de cet après-midi.

Vers 18 heures, le feu avait encore pris de l'ampleur et détruit sur son passage environ 30 hectares de forêt et 106 pompiers

mobilisés. Les pompiers ont procédé à la mise en protection de plusieurs habitations. Au vu de l'intensité de l'incendie, les pompiers des Landes ont reçu, en plus de l'avion Dash qui était stationné à Mérignac, le renfort de deux Canadair qui viennent du Sud-Est de la France. Ils sont attendus sur place vers 18 h 30.

## Aucun habitant blessé

Vers 19 heures, l'incendie avait ravagé entre 40 et 45 hectares estimés les pompiers. L'avion Dash avait fait trois largages et les deux Canadairs dix en tout. Face à une situation en « bonne voie », selon les hommes du feu, les moyens aériens ont alors quitté, un peu après 19 heures, les Landes pour partir renforcer les pompiers qui intervenaient aussi à Saumos en Gironde (lire ci-contre).

Aucun habitant du secteur d'Herm n'a été blessé dans cet incendie mais un sapeur-pompier a été évacué vers Dax pour une torsion de cheville lors d'une manœuvre.

À 21 heures, face à une situation favorable, le dispositif mis en place est allégé. Une vingtaine de pompiers sont restés sur place pour surveiller l'incendie durant une partie de la nuit.

Si pour l'instant, cette information est à mettre au conditionnel, un tracteur travaillant en pleine forêt, malgré l'interdit préfectoral, serait à l'origine de ce départ de feu. La gendarmerie de Dax s'est rapidement rendue sur place et précise qu'une enquête est ouverte pour déterminer les circonstances de ce sinistre.

Karen Bertail



Le feu était visible depuis Dax. AUDE COURTIN/« SUD OUEST »

# Un village médocain de Saumos



Depuis le début de l'été, une cinquantaine de départs de feu ont été recensés dans le Médoc. En juillet, c'est le village de Vensac qui avait essuyé un premier « coup de feu. » Quelques évacuations, dont tous les vacanciers d'un même camping, avaient dû être décidées. À la fin août, après une période estivale éprouvante pour les secours et la population locale, c'est un étudiant de 19 ans, pompier volontaire à Soulac-sur-Mer, qui avait été mis en examen et écroué pour « destruction par incendies », soupçonné d'une

trentaine de départs de feu dans le Médoc.

Après cette arrestation, les habitants espéraient bien en avoir fini avec les incendies. Alors que l'été joue les prolongations, la situation reste tendue en territoire forestier. Pour aujourd'hui, la lutte va devoir se poursuivre. Les pompiers devront fixer le feu de Saumos, tout en espérant ne pas à avoir à gérer un autre front dans le département. Après deux mois d'une lutte intensive sur le front des incendies, les hommes commencent à fatiguer.

## Record national de chaleur battu pour un mois de septembre

Un nouveau pic de chaleur s'est abattu sur la France hier, avec des records de températures battus principalement dans le Sud-Ouest. Notamment à Bégaar, dans les Landes, où le mercure a grimpé jusqu'à 40,7 °C

Il a fait chaud, hier, très chaud dans le Sud-Ouest où plusieurs records de température ont été battus. Une journée qui restera mémorable puisque le record national pour le mois de septembre est tombé à Bégaar, dans les Landes, avec 40,7 °C. À 16 h 40, Météo France publiait une liste exhaustive de 13 villes, dont 8 situées dans la région Nouvelle-Aquitaine, où les records sont tombés.

Comme à Mont-de-Marsan où il a fait 39,2 °C, le précédent record remontait au 12 septembre 2016 avec 37,1 °C ou à Pau où, là encore, le thermomètre a pris plus de deux degrés : il a fait 38,9 °C dans la capitale béarnaise (record du 7 septembre 1970 avec 36,3 °C battu). Record dépassé aussi à Bordeaux avec plus de 37,3 °C enregistrés.

### Vigilance jaune canicule

Tous les départements de la région Nouvelle-Aquitaine ont dépassé les 35 °C mais les grandes villes (Agen, Périgueux, Angoulême, Biarritz) n'ont pas fait tomber les records. Il a fait bien moins chaud à La Rochelle, avec 33,5 °C.

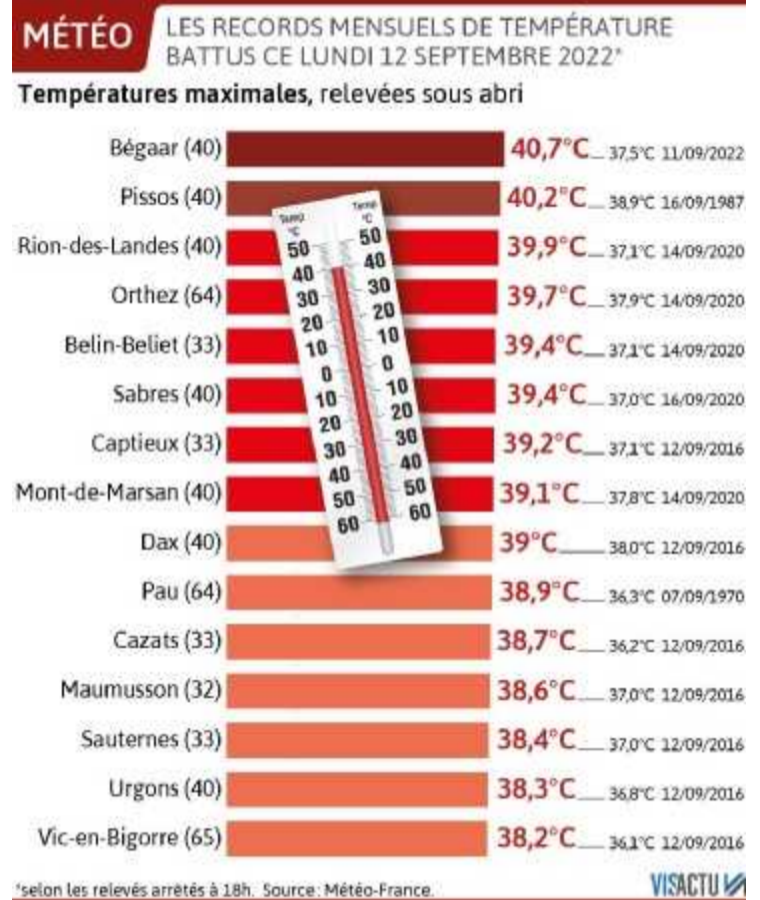
Joint dans l'après-midi, Météo France a confirmé que les Landes et le sud de la Gironde avaient été les deux départements les plus touchés en France par ce nouveau pic de chaleur. Les températures sont exceptionnellement élevées pour un mois de septembre et d'ailleurs la Gironde, les Landes et les Pyrénées-Atlantiques étaient en vigilance jaune canicule.

### Du jamais-vu

Bégaar, Pissos et Béis, dans les Landes, constituent le Top 3 des villes où il a fait le plus



ARCHIVES THIERRY DAVID / « SUD OUEST »



chaud en France hier, avec la barre symbolique des 40 °C franchie (respectivement 40,7 °C, 40,2 °C et 40,0 °C).

Il s'agit tout de même du quatrième mois consécutif

avec des températures atteignant plus de 40 °C en France : tout simplement du jamais-vu depuis le début des relevés météo.

Claire Sicard

## Un incendie suspect s'est encore déclaré en Dordogne

Hier un nouveau feu s'est déclaré dans un secteur concerné par des incendies suspects. Les autorités cherchent un ou des pyromanes

La Dordogne est en proie à une traque qui mobilise les forces de l'ordre et inquiète les habitants du Périgord Vert. Chaque jour, 45 gendarmes sont présents dans la Double pour tenter de trouver un ou des pyromanes.

Cette présence ne fait plus guère de doute. Depuis le début du mois d'août, la forêt de la Double a été le théâtre d'une vingtaine de départs de feux d'origine humaine, concentrés à La Roche-Chalais, Eygurand-et-Gardedeuil et Montpon-Ménestérol. Parmi les 355 hectares de forêt officiellement brûlés cet été selon les autorités, le décompte de « Sud Ouest » fait état de 238 hectares (au minimum) dans le cadre d'incendies suspects.

Le terme « suspects » est em-

ployé avec la prudence de mise, mais les Doubleauds ne se font pas d'illusion : « Il y a un malade qui met le feu à nos forêts et c'est fou de penser qu'il a tenu autant de temps », nous confiait un habitant installé ici de longue date.

Hier, La Roche-Chalais a de nouveau été l'épicentre de l'action du Service départemental de secours et d'incendie (Sdis) de la Dordogne. Des dizaines de pompiers ont été appelées, en milieu d'après-midi, pour un feu de forêt. À 20 heures, le sinistre était considéré comme fixé, après avoir ravagé 4,5 hectares.

### Au même endroit

Compte tenu des circonstances météorologiques, ce départ de feu aurait pu être un simple accident. Mais quand on pose, sur

une carte, des points pour représenter chaque incendie depuis début août dans ce secteur, on est frappé par l'extrême concentration géographique des faits.

Le 7 août, 80 hectares avaient brûlé. Le 5 septembre, à 3 kilomètres de là, les flammes ont ravagé 20 hectares. Ce lundi, le feu est parti à quelques mètres à peine du dernier cas. Systématiquement, il s'agit de bords de route.

Le préfet s'est ému la semaine dernière : « La concentration de ces départs suscite l'exaspération des élus, a estimé Jean-Sébastien Lamontagne. Quand j'entends "ça suffit", j'adhère totalement. Ça n'a que trop duré. Il faut mettre un terme à cela. »

Jonathan Guérin



Depuis le 7 août, les pompiers interviennent sans relâche dans la forêt de la Double. ARCHIVES STÉPHANE KLEIN / « SUD OUEST »